



Portage : Soutenir l'innovation canadienne par le partage d'expertise et la gestion des données de recherche

Le 6 mai 2015

Au cours de la dernière année, l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) a dirigé un projet visant à faire avancer l'état de la gestion des données de recherche au Canada. Résultat? Portage : un réseau canadien axé sur les bibliothèques qui tire profit de l'expertise de plusieurs groupes d'intervenants.

Il est clair que la gestion des données de recherche a besoin de soutien. Des milliards de dollars sont investis chaque année dans la recherche. Il s'agit d'un investissement qui génère des quantités impressionnantes et très diversifiées de données. Si ces données sont bien gérées, il n'y a pratiquement pas de limites à la réutilisation novatrice que l'on peut en faire. Si les données sont bien gérées, dans le respect de la confidentialité et de la propriété intellectuelle, le progrès se fait plus rapide du fait que les chercheurs peuvent consulter et réutiliser les données de quelqu'un d'autre pour leurs propres fins, ce qui ajoute de la valeur à ces données et accélère le rythme de l'innovation. De plus, les recherches sont plus efficaces parce que l'on évite d'avoir à recréer les données, et la transparence et la vérification des conclusions issues des recherches s'en trouvent accrues.

Plusieurs pays, dont l'Australie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et les États-Unis, investissent pour se donner des politiques, une infrastructure et des services nationaux afin de soutenir une gestion des données de recherche (GDR) plus exhaustive. Au Canada, le gouvernement fédéral a récemment publié le *Plan d'action du Canada pour un gouvernement ouvert 2014-2016*¹, qui contient une section sur la science ouverte. Ce plan comprend des produits livrables qui ont pour but d'améliorer l'accès aux publications et aux données découlant des activités de recherche subventionnées par le gouvernement fédéral. Il préconise également l'élaboration et l'adoption de politiques, de lignes directrices et d'outils destinés à favoriser une intendance efficace des données de recherche. Entre-temps, les trois organismes subventionnaires fédéraux ont tenu des consultations avec la collectivité de la recherche relativement à la mise en place d'une politique de GDR qui viendrait améliorer la façon dont les données sont gérées au Canada.

Pour être en mesure de tirer pleinement parti des données de recherche, il importe de bien les gérer tout au long de leur cycle de vie. Cela signifie qu'il faut mettre des services et une infrastructure à la disposition des chercheurs tout au long de la durée d'un projet donné, et même au-delà. Sans un soutien constant de ce genre, la majorité des données de recherche vont se perdre ou être inaccessibles pour les autres. Le paysage canadien

¹ <http://ouvert.canada.ca/fr/contenu/plan-daction-du-canada-gouvernement-ouvert-2014-2016>

actuel présente des lacunes. Une analyse récente de la conjoncture, publiée par les trois conseils, affirme que le Canada ne dispose toujours pas d'une infrastructure, de services et de mécanismes de financement pour soutenir la gestion généralisée des données de recherche. Le financement d'infrastructure est toujours axé sur des solutions propres au domaine qui appuient l'excellence de la recherche plutôt que le partage et la conservation des données après la durée de vie du projet.²

Les efforts déployés pour combler ces lacunes au Canada ont permis de réaliser d'importants progrès depuis quelques années. Données de recherche Canada (DRC), maintenant financée par CANARIE, s'emploie à sensibiliser les principales collectivités d'intervenants quant à l'importance de la GDR, et CANARIE investira encore davantage dans des activités de gestion de données au cours de l'année à venir. Pour leur part, l'ABRC, Calcul Canada et DRC collaborent à plusieurs projets pilotes afin de mettre au point des outils et des processus pour la gestion des données de recherche. Les rôles et les responsabilités de chacun de ces organismes évolueront certainement avec le temps.

Le projet ARC

L'ABRC a lancé en mars 2014 un projet d'un an destiné à mettre sur pied un réseau national de gestion des données de recherche basée dans les bibliothèques. Ce projet a mobilisé une vaste gamme d'intervenants du milieu, y compris les quatre associations régionales de bibliothèques universitaires, le RCDR, l'ABRC, Calcul Canada et DRC, ainsi que certains des plus grands experts canadiens de la gestion des données de recherche. Le projet avait quatre objectifs :

1. Offrir du soutien aux établissements pour leur permettre de proposer des plans de gestion des données (y compris l'adoption d'outils propres à l'environnement canadien et la création d'un carrefour unique pour accéder aux ressources d'information).
2. Élaborer un plan pour la mise en place d'un réseau d'experts pour la conservation des données de recherche au Canada.
3. Entreprendre un projet pilote visant à bâtir un service modèle de conservation de données à partir des technologies actuellement utilisées dans diverses régions.
4. Élaborer un cadre de travail organisationnel et un plan opérationnel pour le réseau.

Portage

Au 31 mars 2015, ces objectifs avaient été atteints, et le projet ARC s'est terminé avec l'établissement du réseau Portage. Celui-ci est appelé à devenir un service de gestion de données en bonne et due forme qui misera sur le travail accompli au cours des années antérieures. Il comprendra deux volets :

1. Réseau d'expertise – Le réseau d'expertise de Portage offrira l'accès à un ensemble complet de ressources qui guidera les utilisateurs vers les sources de renseignements les plus actuelles, les plus pertinentes et les plus fiables en matière de gestion de

² Shearer, Kathleen (publication préalable). Mémoire détaillé sur les politiques de gestion des données de recherches, mai 2015. À paraître bientôt.

données. De plus, Portage est sur le point de se doter d'un outil national bilingue de planification de la gestion des données, hébergé par l'Université de l'Alberta, qui sera lancé en juin 2015. Cet outil sera mis à la disposition de tous les chercheurs canadiens et offrira du soutien pour la planification, l'organisation et la gestion des données de recherche. Il donnera également accès à des services consultatifs faisant appel à des experts de partout au pays. On y englobera les domaines suivants : protection de la vie privée, sécurité et confidentialité; compétences et formation; plans de gestion de données, découverte de données, et préservation et conservation des données.

2. Système national de conservation et de découverte – Portage travaille aussi en vue de relier les divers éléments d'infrastructure et de service nécessaires pour établir un réseau national de conservation et de découverte des données. Le but ultime est de faire en sorte que tous les établissements de recherche intéressés puissent participer, qu'ils possèdent ou non leur propre infrastructure locale, en coordonnant les dépôts de données et les services partagés et en appliquant un modèle de coûts qui tient compte des investissements et des besoins divers des établissements.

Au cours de la dernière année, l'ABRC a financé les services d'un coordonnateur à temps partiel pour guider le projet ARC, mais l'apport le plus important a été les contributions en nature venant des organismes participants. Un groupe de travail du projet ARC composé de représentants de consortiums de bibliothèques établis partout au Canada a assumé un rôle de direction stratégique pour toutes les activités. L'Université de l'Alberta, l'Université Simon Fraser, le Scholars Portal de l'Ontario et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, tout comme Calcul Canada, ont affecté du personnel à la mise sur pied d'un réseau de conservation et de découverte, et DRC a aidé au financement de certains aspects liés au développement. En outre, des bibliothécaires d'universités et de consortiums de tout le pays (Université de l'Alberta, Université de la Colombie-Britannique, Université Concordia, Université de Guelph, Université McMaster, Université de Montréal, Université d'Ottawa, Université Queens, Scholars Portal de l'Ontario et Université Simon-Fraser) ont contribué à la constitution de ressources d'information et à la réalisation d'un outil permettant de planifier la gestion des données. Ensemble, ces participants sont le cœur du réseau d'experts de Portage, qui prendra de l'ampleur avec le temps à mesure que l'initiative créera de la capacité au niveau local.

Transition

On prévoit qu'il y aura une période de transition de trois ans d'ici à ce que Portage élargisse ses activités et devienne pleinement opérationnel. Le groupe de travail du projet ARC a été dissous, mais des groupes chargés de mandats spécifiques, comme le groupe d'experts PGD du réseau Portage et un groupe de travail sur l'infrastructure, continuent de réaliser des progrès dans plusieurs secteurs du réseau. Le but visé est de continuer dans cette voie tout en établissant une structure de gouvernance et des modes de financement, alors que l'on mettra en œuvre les services de Portage au cours des trois prochaines années.

Le cadre de travail organisationnel proposé pour Portage (voir l'annexe 1 pour plus de détails) est fondé sur un modèle mixte composé de cotisations versées par les membres institutionnels et de contributions provenant de l'extérieur. Cela permettra d'assurer la viabilité à long terme de l'infrastructure et des services, tout en permettant au réseau de se développer plus rapidement grâce à des investissements ciblés vers des secteurs prioritaires. Outre ces sources de financement, on prévoit que des contributions en nature

viendront continuer d'appuyer le travail de Portage d'ici à ce que le service fonctionne à pleine capacité, et qu'il s'agira toujours d'un projet de collaboration qui tirera parti de l'expertise de ses membres. Le cadre de travail opérationnel sera défini avec plus de précision au cours des prochains mois grâce aux commentaires que l'on recevra de collectivités d'intervenants clés.

Prochaines étapes

Plusieurs étapes seront entreprises dans l'immédiat afin de soutenir la transition :

1. Nommer un premier directeur de Portage, qui sera appuyé par une bibliothèque membre de l'ABRC. Le directeur devra promouvoir la vision du réseau en tant que service national de gestion des données de recherche mise à la disposition des établissements membres de l'ABRC et d'autres organismes de recherche canadiens, et en tant que résultat d'un partenariat de groupes d'intervenants clés comme CANARIE et Calcul Canada. Il s'agira d'une personne expérimentée nommée pour deux ans qui encadrera d'autres personnes et qui établira les rôles de direction et les relations qui seront au succès durable du réseau.
2. Assurer la liaison avec CANARIE alors que cette organisation définira le rôle du directeur général de Données de recherche Canada. Il sera important que Portage entretienne une communication et une coordination avec les autres intervenants importants, notamment DRC. De concert avec les gouvernements, avec des organismes de financement et avec des établissements, CANARIE joue un rôle important dans la mise en place d'une infrastructure et d'une politique numériques nationales. Il comptera sur les conseils du directeur général de DRC en ce qui a trait aux besoins et aux priorités entourant la gestion des données de recherche au Canada. Le directeur général de DRC jouera pour sa part un rôle de rassembleur et de facilitateur parmi la communauté canadienne de données de recherche, et il représentera celle-ci dans le cadre de discussions à l'échelle internationale. On prévoit que même si CANARIE travaillera en étroite collaboration avec Portage, et qu'il s'agira peut-être même d'un partenariat de financement, le directeur de DRC ne participera pas directement à la mise sur pied et à l'exploitation des services de Portage.
3. Comme première étape de la mise en place du cadre de travail opérationnel, établir le comité directeur de Portage. Ce comité peut comprendre :
 - de quatre à six représentants des établissements participants
 - la présidente de l'ABRC
 - le président et chef de direction de CANARIE ou le directeur général de DRC
 - un représentant de Calcul Canada
 - le vice-président de la recherche d'un établissement du U15
 - un représentant de ACAAR (l'Association canadienne des administratrices et des administrateurs de recherche du Canada)
 - un représentant de CUCCIO (l'Association des dirigeants principaux de l'information du Canada)

- le directeur de Portage et la directrice générale de l'ABRC, membres d'office
- à la discrétion du comité, des personnes additionnelles ayant un domaine d'expertise pertinent.

Le directeur de Portage, avec l'apport du comité directeur, précisera les paramètres, la portée et la gouvernance du réseau, cherchera les ressources nécessaires, et supervisera le développement du réseau technologique de conservation et de découverte et du réseau d'expertise pancanadien.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'attachée de recherche de l'ABRC, Kathleen Shearer, la vice-présidente de l'ABRC, Martha Whitehead, ou la directrice générale de l'ABRC, Susan Haigh.

Remerciements

L'ABRC tient à remercier le groupe de travail du projet ARC (Donna Bourne-Tyson, Université Dalhousie [RCDR]; Alan Darnell, Scholars Portal [CBUO]; Lynda Gadoury, Université du Québec à Montréal [Québec]; Chuck Humphrey, Université de l'Alberta [COPPUL]; Karen Keiller, Université du Nouveau-Brunswick [CBUA]; Mark Leggott, Université de l'Île-du-Prince-Édouard [CBUA]; Steve Marks, Scholars Portal [CBUO]; Brian Owen, Université Simon-Fraser [COPPUL]; Carol Perry, Université de Guelph [CBUO]; Jenn Riley, Université McGill [Québec]; Diane Sauvé, Université de Montréal [Québec]; Kathleen Shearer [ABRC]; Martha Whitehead, Université Queen's [ABRC et Données de recherche Canada]), ainsi que toutes les personnes et les organismes qui ont contribué au succès du projet, plus particulièrement les membres du groupe d'experts PGD ainsi que Alex Garnett (Université Simon-Fraser), Carla Graebner (Université Simon-Fraser), Geoff Harder (Université de l'Alberta), Leanne Trimble, Scholars Portal (CBUO), Dugan O'Neil et ses collègues de Calcul Canada, et Données de recherche Canada.